



LA FUREUR DE LIRE

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du Plan Lecture et de la Fureur de lire

www.fureurdelire.be



La lecture interactive : un outil de stimulation des habiletés langagières et d'éveil à l'écrit grâce aux albums jeunesse.

Outil d'information et de sensibilisation aux techniques de lecture interactive
À destination des parents et des professionnels de l'enfance



Parents

Vous aimez lire des histoires à votre enfant mais vous souhaitez qu'il soit plus actif lors de ces moments partagés ?
La lecture interactive va vous permettre d'échanger avec votre enfant, autour du livre, et de le préparer à l'apprentissage de la lecture. Il lit déjà ? Vous renforcerez alors son vocabulaire et sa compréhension du récit.
Vous transformerez vos moments de lecture en de véritables conversations ! Quel plaisir !
Vous trouverez dans les fiches explicatives les ingrédients actifs d'une lecture interactive réussie.

Professionnels



Vous souhaitez que vos activités de lecture aient davantage d'impact sur les enfants ?
Qu'elles leur permettent d'augmenter leurs capacités langagières et communicatives ?
La lecture interactive va vous permettre de travailler différents objectifs de communication et de langage, de façon structurée et efficace, et va transformer les séances de lecture en de véritables moments d'échange avec chaque enfant ! Du plaisir partagé !
Vous trouverez dans les fiches explicatives les ingrédients actifs d'une lecture interactive et de qualité.



Introduction

En Belgique francophone, nous observons des disparités importantes dans l'apprentissage de la lecture, entre les différentes régions du pays et au sein des régions elles-mêmes également. Les derniers résultats des enquêtes PIRLS⁽¹⁾ ou PISA⁽²⁾ ne sont pas très encourageants : seule une faible proportion (25%) de nos enfants sont de bons ou très bons lecteurs ! Il faut donc mieux préparer nos enfants à l'apprentissage de la lecture.

Pour apprendre à lire, certains prérequis sont nécessaires. Les recherches scientifiques mettent notamment en évidence les capacités langagières (vocabulaire, compréhension, conscience phonologique, etc.) et les capacités de littératie émergente (identification des lettres et connaissance des conventions de l'écrit), comme étant de bons prédicteurs de la réussite en lecture.

La probabilité qu'un élève faible en lecture en

première année du primaire demeure en difficulté en quatrième année est de 88 %⁽³⁾. Il faut donc agir tôt, dès la maternelle !

Enfin, si l'enfant est régulièrement exposé à l'écrit à la maison et à l'école (environnement avec des livres, lectures d'albums, visites en bibliothèque, etc.), il lui sera aussi plus facile d'apprendre à lire. On observe cependant que 21% des familles belges déclarent n'avoir aucun livre à la maison⁽⁴⁾.

Voici un rapide calcul : un enfant à qui on lit tous les jours pendant 10 minutes entre 2 et 6 ans aura accumulé près de 300h de lecture, et cela ne se rattrape pas !

Heureusement, il y a des solutions !

Nous vous présentons ici un outil qui a fait ses preuves au niveau international depuis plusieurs années, c'est la **lecture interactive**.



La lecture interactive

En pratique



Qu'est-ce que c'est?

Il s'agit d'un «dispositif qui a pour but d'encourager la rencontre avec l'écrit et le développement du langage au départ du texte d'un album et de rendre explicites les stratégies de lecture de manière à approfondir la compréhension d'un texte. Lors de la séance de lecture interactive, l'adulte lit le texte avec la participation croissante du/des enfant.s; il explore le texte en interaction constante avec lui/eux»⁽⁵⁾.



Lors de la lecture, l'adulte va développer certains concepts avec l'enfant, grâce à une véritable conversation autour de l'histoire. Ces concepts sont le vocabulaire, la compréhension du récit, l'identification des lettres, les conventions de l'écrit, et la conscience phonologique.

Cet outil permet donc de prévenir ou de développer les capacités qui prédisent le succès dans l'apprentissage de la lecture.

Et oui, tout cela lors d'une lecture de livre et dans un contexte de plaisir partagé!

Les fiches explicatives qui suivent vous permettront de découvrir cet outil, que ce soit à la maison avec votre enfant, si vous êtes parent, ou dans votre milieu professionnel avec un ou plusieurs enfants, si vous travaillez dans le secteur de l'Enfance.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans la lecture d'histoires!

Bonne découverte!

Nathalie Thomas, Docteure en Sciences psychologiques et de l'éducation et Chercheuse au Laboratoire Cognition Langage et Développement (ULB)

**Christel Regaert, Licenciée en Logopédie et Psychomotricienne
Spécialisées en Lecture Interactive**

Pour nous contacter: lecture.interactive.BE@gmail.com

⁽¹⁾ Progress In Reading Literacy Study

⁽²⁾ Program for International Student Assessment

⁽³⁾ Juel, C. (1988). Learning to read and write: A longitudinal study of 54 children from first through fourth grades. *Journal of educational Psychology*, 80(4), 437.

⁽⁴⁾ <http://www.joellemilquet.be/wp-content/uploads/2015/02/CP-plan-lecture-28-02-2015.pdf>

⁽⁵⁾ Adapté de Rémy, P., Leroy P.-M. (2016). Comment explorer l'album jeunesse? Editions Atzeo

Comment débiter...

Tout d'abord, il s'agira de choisir un livre adapté à la lecture interactive. En effet, tous les livres ne s'y prêtent pas. Il faut être attentif au contenu narratif du livre, au texte dans le livre (caractères imprimés dans le livre) et à sa forme (caractéristiques physiques du livre). Un «bon livre» pour la lecture interactive remplit au moins 10 critères positifs qui vont vous permettre d'interagir facilement avec l'enfant.

Vous trouverez ci-contre une liste des différents critères qui vous aideront à choisir un livre adapté.

Contenu narratif	 <p>Thèmes universels qui intéressent les enfants (animaux, famille, fantastique) et personnages attachants.</p> <p>Vocabulaire riche/littéraire.</p> <p>Maximum 15 pages doubles (pour le préscolaire).</p> <p>Contenu adapté au niveau des enfants.</p> <p>Structure narrative répétitive et/ou plausible.</p> <p>Structure narrative : un début mettant en scène un personnage, un «tout à coup» et une fin.</p> 
Texte	 <p>Lettres du titre visibles.</p> <p>Texte situé à différents endroits sur les pages (dans des bulles, sur les images, etc.).</p> <p>Polices de caractères variées.</p> <p>2 à 4 phrases/page (pour le préscolaire).</p> 
Caractéristiques physiques du livre	 <p>Livre solide.</p> <p>Grands formats et/ou formes variées (pages dépliantes, trous, etc.).</p> <p>Équilibre entre répartition images/texte avec des images proches de la réalité et en lien avec le texte.</p>



Parents

N'hésitez pas à aller faire un tour à la bibliothèque de votre quartier. L'emprunt des livres est généralement gratuit pour les enfants (ou presque). Cela vous permettra de tester différents types de livres et de vous faire conseiller par les bibliothécaires.

www.bibliotheques.be



Professionnels



Vous ne disposez que de quelques livres grands formats ? Allez faire un tour à la bibliothèque de votre quartier... et puis, un livre peut être lu et relu ; pourquoi ne pas le reprendre à quelques semaines d'intervalles ?

Pour maximiser la participation de l'enfant et que la lecture se fasse dans les meilleures conditions possibles, il est important de limiter les distracteurs visuels et sonores, de veiller à la disposition des enfants (chaque enfant doit avoir un accès visuel au livre), ritualiser les séances de lecture (prévenir les enfants que l'histoire sera racontée plusieurs fois, expliquer aux enfants les objectifs de l'activité).

Enfin, pour vous, des objectifs spécifiques pourront être travaillés au cours des séances de lecture interactive. Vous les choisirez en fonction de votre sensibilité, de votre intérêt et du niveau de l'enfant. Les objectifs concernent les conventions de l'écrit et la connaissance des lettres, le vocabulaire littéraire, la compréhension du récit, et la conscience phonologique. Ils sont détaillés dans les fiches qui suivent.

Ils seront travaillés au cours d'interruptions que vous aurez programmées et planifiées dans votre lecture. Des exemples vous sont proposés dans les fiches qui décrivent les quatre objectifs.

Notez qu'un enfant de 4-5 ans tolère en moyenne 12 interruptions lors de la lecture d'une histoire.

Ces objectifs sont à reprendre au minimum 3 fois, de préférence au cours d'une même semaine, et avec le même livre selon un **horaire** structuré.

- **Lors de la première lecture de l'histoire (Jour 1 = Jour de l'adulte)**, l'adulte lit l'histoire et il donne des explications verbales et non-verbales par rapport aux différents objectifs choisis. On ne demande donc pas à l'enfant de répondre à des questions, l'adulte commente l'histoire.
- **Lors de la deuxième lecture de l'histoire (Jour 2 = Jour des erreurs)**, l'adulte prévient les enfants qu'il va faire des erreurs et leur demande de les repérer en intervenant (doigt levé). Pour chacun des objectifs choisis et travaillés au jour 1, il va tester la bonne compréhension de ceux-ci en introduisant volontairement des erreurs dans les explications qu'il donnera. Les erreurs consistent généralement à expliquer le contraire du concept expliqué au jour 1. On garde donc toujours bien les mêmes objectifs d'une séance à l'autre, pour le même livre.
- **Lors de la troisième lecture de l'histoire (Jour 3 = Jour des questions)**, l'adulte pose des questions au cours de la lecture et fait participer certains enfants. Les questions sont posées aux enfants de son choix (en fonction de leur niveau ou de leur participation aux séances précédentes par exemple), mais il est important de prévenir ces enfants qu'ils seront questionnés en début de lecture !

Le plaisir de lire

En pratique



Qu'est-ce que c'est ?

La lecture de livres est une véritable porte d'entrée pour les apprentissages. Pour que cela fonctionne, l'activité doit être source de **plaisir partagé** entre vous et l'enfant.

Pour l'enfant, partager un moment avec vous et échanger, pouvoir s'exprimer et être écouté, découvrir et imaginer, c'est du bonheur !

De votre côté, vous occupez une place de choix pour développer les apprentissages de l'enfant, que vous soyez parent ou professionnel.



Parents

Vous avez plusieurs enfants et d'âges différents ? Ce n'est pas un problème. Vous vous adresserez tantôt à l'un tantôt à l'autre en veillant à ce que les livres choisis alternent et correspondent aux différents âges de vos enfants.

Professionnels



AVANT la lecture : ayez une attitude positive face à l'écrit, exprimez votre plaisir à lire et l'importance de l'écrit ! Choisissez un livre que vous aimez.

PENDANT la lecture : favorisez les interactions avec l'enfant, mettez de l'intonation et accentuez votre expression verbale et non verbale.

APRÈS la lecture : exprimez le plaisir que vous avez eu et soulignez les apprentissages qui ont été abordés.

Transformez la lecture de livres en véritables conversations !

Voici quelques astuces :

- Choisissez une position qui vous permette d'observer l'enfant.
- Laissez-le participer en lui permettant de tourner les pages par exemple. Acceptez d'être interrompu.e dans votre lecture.
- Faites des pauses, cela incitera l'enfant à parler.
- Écoutez attentivement ses commentaires et ses réponses, sans interrompre ! Cela montre à l'enfant que ce qu'il dit est important à vos yeux ; quoi de mieux pour prendre confiance en soi ? Ensuite, donnez-lui un feed-back (en répétant ce qu'il a dit, en acquiesçant, etc.).
- Rebondissez sur les réactions de l'enfant ! Cela permet d'avoir des échanges centrés sur ses intérêts et les échanges dureront plus longtemps.

Ces stratégies vont aider l'enfant à mieux comprendre les histoires. Cela lui permet de parler de ce qui l'intéresse, de faire des liens avec ce qu'il connaît et ce qu'il apprend.



Quelques idées de lectures



Pour les enfants de 2-3 ans :

Super bobo, Benoît Charlat,
Loulou & Cie, L'école des loisirs.

Nao est en colère, Kimiko,
Loulou & Cie, L'école des loisirs.

J'y vais !, Matthieu Maudet,
Loulou & Cie, L'école des loisirs.

Aboie Georges !, Jules Feiffer,
Pastel, L'école des loisirs.

Génial ce chapeau !, Brian Won,
Gauthier Languereau.

Pop mange de toutes les couleurs,
Pierrick Bisinski et Alex Sanders,
Loulou & Cie, Pastel, L'école des loisirs.

Gros pipi, Emile Jadoul,
Pastel, L'école des loisirs.

Il n'y a pas de souris par ici,
Alice Boucher,
Bayard Jeunesse.

Copains-Câlins, Frederic Stehr,
Pastel, L'école des loisirs.

C'est à moi, ça !, Michel Vanzeveren,
Pastel, L'école des loisirs.



Pour les enfants de 4-5 ans :

Fergus est furieux, Robert Starling,
Gallimard jeunesse.

La chasse à l'ours,
Michael Rosen & Helen Oxenburry,
Kaléidoscope.

Le loup qui voulait changer de couleur,
Orianne Lallemand & Eléonore Thuillier,
Auzou.

Un éléphant légèrement encombrant,
David Walliams & Tony Ross,
Albin Michel Jeunesse.

La grenouille qui avait une grande bouche,
Keith Faulkner & Jonathan Lambert,
Casterman.

Au lit, les affreux !, Isabelle Bonameau,
L'école des loisirs. Pastel.

Le bain de Berk, Julien Beziat,
Pastel, L'école des loisirs.

Maintenant ! Tout de suite !,
Tim Warnes et Tracey Corderoy,
Mijade.

Un ours à l'école, Jean-Luc Englebert,
Pastel, L'école des loisirs.

Rose Cochon,
Françoise Rogie & Clémence Sabbagh,
À pas de loups.



Pour les enfants de 6-8 ans :

Le loup tombé du livre,
Thierry Robberecht & Grégoire Mabire,
Mijade.

Ce lapin appartient à Emily Brown,
Cression Cowell & Neal Layton,
Casterman.

C'est moi le plus beau, Mario Ramos,
Pastel, L'école des loisirs.

L'ami du petit tyrannosaure,
Florence Seyvos & Anaïs Vaugelade,
L'école des loisirs.

Plouf !, Philippe Coentin,
Pastel, L'école des loisirs.

Le loup est revenu, Geoffroy de Pennart,
Kaléidoscope.

C'est l'histoire d'un loup,
Nancy Guilbert & Nicolas Gouny,
Frimousse.

Lis-moi une histoire !,
Michaël Derullieux et Bénédicte Carboneill,
Mijade.

La forêt d'Alexandre, Rascal,
À pas de loups.

La grande forêt : le pays des Chintiens,
Anne Brouillard, Pastel, L'école des loisirs.

Les conventions de l'écrit et les lettres

Qu'est-ce que c'est ?

Il est important de parler des conventions de l'écrit aux enfants, ce qui va stimuler leur curiosité par rapport à l'écrit. C'est un prérequis important à l'acquisition de la lecture ! Vous pourrez expliquer à quoi sert l'écrit, comment cela fonctionne et à quoi cela ressemble à travers une activité qui a du sens, la lecture de livres.

Un autre prérequis important est la connaissance des lettres. Quoi de mieux qu'un livre rempli de mots et de lettres pour en parler ?

En pratique



Différents concepts peuvent être expliqués en début de lecture ou en cours de lecture. Choisissez-en 2-3 que vous allez présenter au cours de la lecture et changez-les pour chaque nouveau livre.

Entre 2 et 3 ans, vous pouvez expliquer les notions suivantes :

- Orientation du livre :
 - Tenir le livre à l'endroit.
 - Lire du début (avant du livre) à la fin (arrière du livre).
 - Tourner les pages.
- Vocabulaire lié au livre : titre, auteur, illustrateur.
- Distinction image/texte.
- Début de la lecture (en haut à gauche).
- Sens de la lecture (de gauche à droite, de haut en bas).

À partir de 4 ans, vous pouvez aborder :

- Le vocabulaire plus complexe : maison d'édition, 4ème de couverture, résumé, etc.
- Les notions dans la phrase :
 - Comparer des phrases longues et des phrases courtes.
 - Montrer que la phrase commence par une majuscule et se termine par un point.
 - Expliquer les guillemets, les tirets ou les bulles qui signalent qu'un personnage parle.
- Au niveau des mots du texte :
 - Comparer des mots longs et des mots courts.
 - Parler des espaces entre les mots.
 - Trouver plusieurs fois le même mot dans le livre.
- Au niveau des lettres :
 - Comparer les lettres majuscules et minuscules.

Concernant les lettres, choisissez-en une par livre (en référence au prénom d'un enfant, lettre du titre, lettre redondante dans le livre, etc.). Arrêtez-vous quelques instants sur la lettre pour l'expliquer.

Comment faire ?

- De façon verbale, en expliquant concrètement.
- De façon non-verbale en pointant dans le livre, en suivant le texte du doigt, en traçant dans les airs avec votre crayon magique (votre doigt), les enfants aiment !

Vous pouvez aussi faire des références à l'écrit dans les activités de la vie quotidienne (lettres et mots en rue, sur des emballages, etc.).



Extrait du livre
Picoti... Tous partis ?,
Françoise Rogier, À pas de loups, 2017.*

Un exemple ?

Après avoir expliqué les notions d'**auteur** et d'**illustrateur** en début de lecture...

Je parle de la phrase en montrant qu'elle commence par une lettre **majuscule** et se termine par un **point**.

J'explique à quoi servent les **points de suspension**.

Le jour 1 :

Je parle de la phrase en montrant qu'elle commence par une lettre majuscule et se termine par un point.

J'explique à quoi servent les points de suspension.

Le jour 2 (jour des erreurs) :

Je dis que la phrase commence par un point et qu'elle se termine par une majuscule.

Je dis que les points de suspension montrent que la phrase est terminée, mais invitent le lecteur à imaginer ce qui va suivre.

Le jour 3 (jour des questions) :

Souviens-toi...

Par quoi commence la phrase ? Et par quoi se termine-t-elle ?
À quoi servent les points de suspension ?

* Album édité dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture infos : www.fureurdelire.be

Le vocabulaire littéraire

En pratique



Qu'est-ce que c'est ?

Entre 2 et 6 ans, l'enfant va accroître son stock de vocabulaire de façon impressionnante ! En effet, il va passer de 50 à 200 de mots vers 2 ans à 10000 mots environ vers 6 ans. Au cours de cette période, il va assimiler 6 à 7 nouveaux mots par jour.

Ce vocabulaire va lui permettre d'interagir avec son environnement au quotidien pour faire des commentaires, poser des questions, converser, etc. et plus tard à bien comprendre les phrases et les textes écrits qui lui seront proposés à l'école. Et oui, la richesse du vocabulaire a un impact sur l'apprentissage de la lecture et les capacités de compréhension en lecture !

La lecture de livre est un bon outil pour acquérir du nouveau vocabulaire, dans un contexte d'apprentissage fonctionnel et agréable, en interaction avec un adulte. Nous nous intéressons au vocabulaire littéraire, il est différent des mots du quotidien.

On distingue trois niveaux de vocabulaire :

- Le vocabulaire des mots du **quotidien** : ce sont les mots que l'enfant entend et utilise souvent. Il a rarement besoin d'explications pour ces mots-là.
- Le vocabulaire **littéraire** : ce sont les mots qui apparaissent moins fréquemment au quotidien mais que l'on retrouve dans les livres. Ce sont ces mots-là que vous allez aborder avec les enfants.
- Le vocabulaire **spécifique** : ce sont les mots associés à un thème spécifique comme la nature et les sciences. On les retrouve dans les livres documentaires. Ils font partie des «connaissances générales».

Lorsque vous lisez un livre à l'enfant, arrêtez-vous pour lui expliquer de nouveaux mots de vocabulaire (3 à 5 mots par livre).

Pour attirer son attention, quelques astuces :

- Faites une pause juste avant de lire le mot.
- Accentuez le mot en utilisant votre voix (plus forte, plus douce, etc.).

Ensuite, il existe différentes stratégies d'apprentissage, celles-ci sont complémentaires. Lorsque vous variez les stratégies d'apprentissage, l'enfant a plus de chance de retenir ces nouveaux mots. Vous pouvez :

- Montrer :
 - Montrez sur une illustration/image ou dans la réalité quand c'est possible.
 - Mimez (les enfants adorent).
- Expliquer :
 - Donnez une définition et si nécessaire consultez le dictionnaire pour vous aider. N'oubliez pas les détails.
 - Trouvez des synonymes.
- Associer :
 - Placez le mot dans un autre contexte ou suggérez d'autres situations où l'on rencontre ce mot.
 - Faites des liens avec le vécu de l'enfant.
- Répéter :
 - Faites dire le mot à l'enfant, cela l'aidera à l'encoder en mémoire.
 - Reparlez du mot au cours de la journée.



Extrait du livre
Picoti... Tous partis ?,
Françoise Rogier, À pas de loups, 2017.*

Un exemple ?

Dans cette phrase, je choisis le mot **ournicote** qui fait partie du vocabulaire littéraire.

- Je montre la poule qui **ournicote** sur l'image (je fais des ronds avec mes doigts en pointant la poule). Je mime **ournicoter** avec l'enfant.
- J'explique que **ournicoter** cela vient des mots «tourner» et «tourniquet» et que cela signifie «tourner dans tous les sens».
- J'associe **ournicoter** avec un autre contexte (on peut aussi **ournicoter** autour de quelqu'un) et je fais des liens avec le vécu de l'enfant (**ournicote**-t-il aussi parfois, autour de quoi, de qui ?, a-t-il déjà vu quelqu'un **ournicoter** ? etc.).
- Je fais répéter **ournicoter** à l'enfant et j'en reparle au cours de la journée.

* Album édité dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture infos : www.fureurdelire.be

Professionnels



Le jour 1 :

- Je **montre** la poule qui tournicote sur l'image (je fais des ronds avec mes doigts en pointant la poule). Je **mime** tournicoter avec l'enfant.
- J'**explique** que tournicoter cela vient des mots «tourner» et «tourniquet» et que cela signifie tourner dans tous les sens.
- J'**associe** «ournicoter» avec un autre contexte (on peut aussi tournicoter autour de quelqu'un) et je fais des liens avec le vécu de l'enfant (ournicote-t-il aussi parfois ? Autour de quoi, de qui ? A-t-il déjà vu quelqu'un tournicoter ? etc.).
- Je fais **répéter** «ournicoter» à l'enfant et j'en reparle au cours de la journée.

Le jour 2 (jour des erreurs) :

- Je dis que «ournicoter» cela signifie qu'on monte et qu'on descend.
- Je mime «ournicoter» en m'abaissant et me levant rapidement.
- Je dis quand on tournicote autour de quelqu'un, c'est pour se calmer.

Le jour 3 (jour des questions) :

Souviens-toi...

Que veut dire «ournicoter» ? Tu peux m'expliquer ?

La compréhension de l'histoire

En pratique



Qu'est-ce que c'est ?

Lire une histoire aux enfants, c'est aussi un moment où l'on stimule la compréhension. Cela va leur permettre de comprendre les relations sociales (ce que ressent autrui par exemple), les relations de cause à effet ou encore le fait qu'une situation problématique a toujours une ou plusieurs solutions.

En écoutant des histoires, l'enfant va progressivement assimiler la structure du récit. Celle-ci comprend cinq éléments importants : les personnages, le contexte (le lieu et/ou le temps où se déroule l'histoire, le problème auquel est confronté le héros, les actions des personnages pour résoudre le problème, la situation finale où le problème est résolu (ou pas !).

L'objectif est que l'enfant comprenne le sens de l'histoire racontée. Lors de la première lecture, il aura une compréhension globale de l'histoire, il pourra identifier le personnage principal et le problème. Lors d'une deuxième lecture, l'enfant, pour aller plus loin dans la compréhension de l'histoire, pourra discuter de celle-ci pour réfléchir et comprendre. Lors d'une troisième lecture, sa compréhension sera vraiment renforcée, il pourra identifier le personnage principal et le problème, mais aussi le lieu/le temps, les actions, la résolution du problème.

N'hésitez pas à lire plusieurs fois le même livre aux enfants pour approfondir leur compréhension du récit.

Plusieurs questions-clés sont à votre disposition pour discuter du récit et mieux le comprendre.

- Expliquer une situation : pourquoi, comment... ?
- Associer au vécu de l'enfant : est-ce qu'une histoire comme celle-là t'est déjà arrivée ?
- Développer les émotions : comment ce personnage se sent-il ?
- Évaluer une situation : est-ce une bonne idée ? Pourquoi ?
- Faire des prédictions : que va-t-il se passer ensuite ?
- Résoudre un problème : que pourrait-on faire pour... ?
- Faire travailler son imagination : imagine que...

Lors d'une lecture, essayez de vous arrêter à 2 ou 3 reprises pour poser des questions (chaque fois la même ou des différentes en fonction du livre et de l'âge de l'enfant).





Extrait du livre
Picoti... Tous partis ?,
Françoise Rogier, À pas de loups, 2017.*

Un exemple ?

Une même image peut amener plusieurs questions clés différentes, par exemple ici :

- **Expliquer** : Pourquoi la poule est dans la forêt ?
- Développer les **émotions** : Comment se sent la poule ?
- Faire des **prédictions** : Que va-t-il se passer maintenant ?
- **Associer au vécu de l'enfant** : As-tu déjà entendu quelqu'un crier dans la forêt ?
- Etc.

* Album édité dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture infos : www.fureurdelire.be

Professionnels



Le jour 1 :

- Expliquer : Pourquoi la poule est dans la forêt ?
- Développer les émotions : Comment se sent la poule ?
- Faire des prédictions : Que va-t-il se passer maintenant ?
- Associer au vécu de l'enfant : As-tu déjà entendu quelqu'un crier dans la forêt ?
- Etc.

Le jour 2 (jour des erreurs) :

- Pourquoi est-elle dans la forêt ? Pour chercher le fermier !
- Comment se sent la poule ? Elle est très contente !
- Que va-t-il se passer maintenant ? La poule va rentrer à la ferme !
- As-tu déjà entendu quelqu'un crier dans la forêt ? Oui, bien sûr, on entendu toujours plein de cris et plein de bruits très forts dans la forêt.

Le jour 3 (jour des questions) :

Souviens-toi...

- Pourquoi la poule est dans la forêt ?
- Et ici, comment se sent-elle ?
- Etc.

Remarque : ces questions-clés peuvent éventuellement être posées à d'autres moments de l'histoire. Par exemple, demander comment se sent la poule à une autre page que celle du jour 1.

La conscience phonologique

Qu'est-ce que c'est ?

La conscience phonologique est la capacité à percevoir, à identifier et à manipuler les unités sonores du langage telles que la syllabe, la rime et le son (phonème). Cette capacité à traiter les unités du mot est essentielle dans l'acquisition de la lecture et de l'écriture.

En pratique



Certaines cibles sont plus faciles que d'autres pour jouer avec les sons : le mot est plus simple que la syllabe, elle-même plus simple que la notion de rime. Enfin, le son pris en isolé est le plus complexe.

Notez que l'on sensibilise l'enfant à partir de la forme orale du mot (et non écrite). Par exemple, «camion» et «koala» commencent tous les deux par le même son.

À 2 ans : vous pouvez déjà jouer avec les mots.

- Couper la phrase en mots.
- Compter les mots.

À 3 ans : vous pouvez jouer avec les syllabes.

- Frapper dans les mains pour décomposer le mot en syllabes : combien y a-t-il de syllabes dans «radis» ?
- Repérer la présence de syllabes : est-ce qu'on entend «ra» dans «radis» ?
- Identifier la première et la dernière syllabe : la première syllabe de «radis» est... ?
- Enlever une syllabe : si on enlève «ra» dans «radis», il reste ?

À 4 ans : vous pouvez jouer avec les rimes.

- Écouter la fin des mots, qu'est-ce qu'on entend ? Qu'est-ce que tu entends à la fin de «radis» ?
- Détecter si 2 mots riment : est-ce que «radis» et «souris» riment ?
- Trouver un mot qui rime avec un mot choisi : est-ce que tu peux trouver un mot qui rime avec «radis» ?

À 5 ans : vous pouvez jouer avec les sons.

- Repérer un son dans un mot : au début du mot «radis», qu'est-ce qu'on entend ?
- Détecter si 2 mots commencent par le même son : est-ce que «radis» et «souris» commencent par le même son ?
- Trouver un mot qui commence par le même son : est-ce que tu peux trouver un autre mot qui commence par le son «r» ?

Quelques astuces.

- Évitez de faire les exercices de conscience phonologique avec les prénoms, chacun les prononce différemment.
- Faites les tâches de rimes avec des mots qui finissent par une voyelle, c'est plus facile.
- Vous pouvez aussi inventer des mots qui n'existent pas. Par exemple : dans «luti», il y a combien de syllabes ?





Le jour 1 :

- Je choisis la tâche : «**compter les syllabes**», je choisis le mot «**PICOTI**».
- Je l'écris sur une feuille et je le cache. Je fais la tâche à l'oral : je compte 3 syllabes et je frappe dans les mains 3 fois.
- Je reprends ma feuille et je coupe celle-ci en deux pour avoir trois morceaux du mot : «**PI**», «**CO**» et «**TI**».

Le jour 2 (jour des erreurs) :

Pour le mot «**PICOTI**» je compte 1 syllabe et je frappe une fois dans les mains pour couper le mot.

Le jour 3 (jour des questions) :

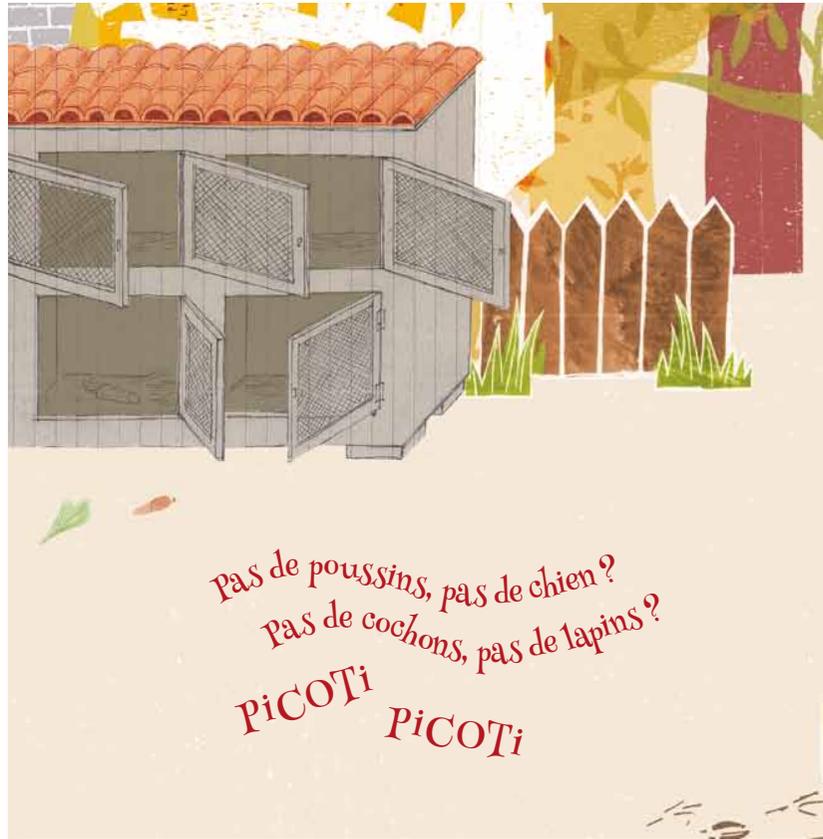
Souviens-toi...

Combien y'a-t-il de syllabes dans le mot «**PICOTI**» ?

Remarque : afin d'évaluer si l'enfant est capable de généraliser la tâche, vous pouvez lui demander de la réaliser sur une autre mot du texte.

Par exemple : dans la «poule» combien y'a-t-il de syllabes ? (réponse : 1 ! on travaille sur base de l'oral et non de l'écrit)

Extrait du livre
Picoti... Tous partis ?,
Françoise Rogier,
À pas de loups, 2017.*



Un exemple ?

Je choisis la tâche : «**compter les syllabes**», je choisis le mot «**PICOTI**». Dans le mot «**PICOTI**», je compte 3 syllabes et je frappe dans les mains 3 fois quand je coupe le mot.

* Album édité dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture infos : www.fureurdelire.be

Je lis *C'est le petit qui monte* de Émile Jadoul en appliquant les principes de la

Cet album, ainsi que le suivant (*Coucou* de Nathalie Paulhiac), sont destinés aux tout-petits. L'objectif est de familiariser l'enfant avec le livre, la musicalité des mots, de susciter son intérêt et son plaisir de recommencer.

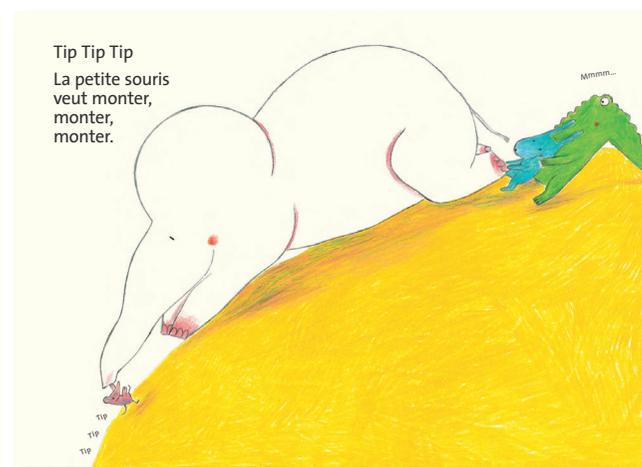
On vise donc une interaction de qualité autour du livre et la stimulation des prérequis à la communication comme l'imitation des gestes (ex : bravo, donner un bisou), des sons (ex : chut), des mots. Deux comptines sont associées à ces albums : *C'est la petite bête qui monte* et « mon petit lapin est caché dans le jardin ». N'hésitez pas à les reprendre avec votre enfant !

Voici quelques ingrédients de lecture interactive à ajouter quand le livre est bien connu de l'enfant.

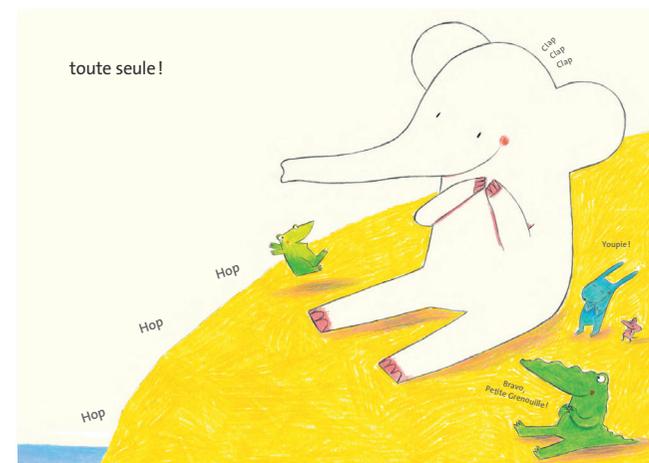


Concernant les **conventions de l'écrit** nous vous invitons à suivre le texte du doigt pour sensibiliser l'enfant à l'importance du texte écrit lors de la lecture.

Concernant le **vocabulaire**, nous vous proposons d'expliquer le mot « **monter** » : monter, ça veut dire aller en haut, on pourrait aussi dire grimper. Vous pouvez alors illustrer le mot monter avec le jeu de doigts « c'est la petite bête qui monte ».



Concernant la **compréhension du récit** et les **inférences**, dans ce livre, on pourrait proposer une inférence en lien avec la partie jaune qui occupe la page et se demander ce que ça pourrait être (par exemple : du sable ? du beurre ? le soleil ? ... hé non ! c'est une couverture !).



Émotions

Enfin, jouez avec les onomatopées et reproduisez-les avec votre enfant (par exemple : frapper dans les mains pour « clap-clap »). Cela développe peu à peu sa **conscience phonologique**.



Onomatopées

Une autre **inférence** pourrait concerner les **émotions** des animaux : comment se sentent la grenouille, l'éléphant, le crocodile et le lapin (contents) ? Vous pouvez aussi mimer cette émotion et son opposé (fâché) avec votre enfant ou faire un lien avec une expérience de vie passée (qu'est-ce qui te rend content-e ou fâché-e ?).



« **Acrobate** », c'est quelqu'un qui est très bon pour faire des exercices d'équilibre et de souplesse. On en trouve dans les cirques par exemple (des trapézistes, des équilibristes, etc.). On peut mimer « faire l'acrobate » avec l'enfant et montrer le lapin acrobate dans le livre.



Acrobate / Avoir peur

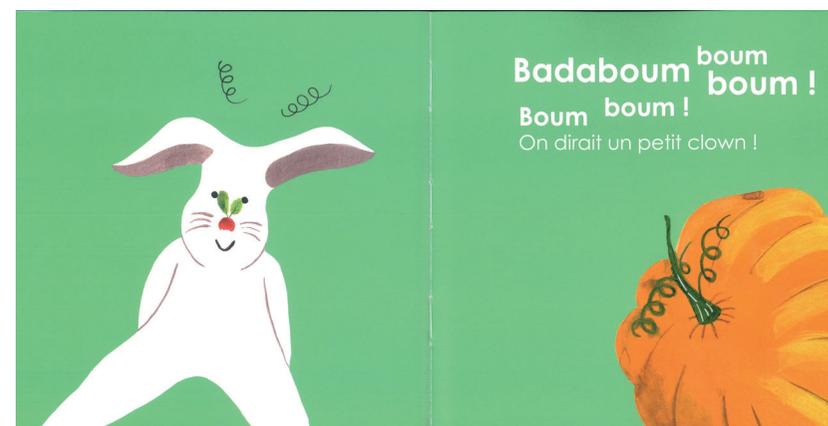
Quand c'est possible, reprenez de ces mots au cours de la journée et si l'enfant les répète, c'est encore mieux !

Dans ce livre, les **inférences**, qui permettent de mieux comprendre l'histoire pourraient porter sur les **émotions** de base comme « être content-e » à la première page, « être triste » lorsque le petit lapin voit la poule manger sa carotte ou « avoir peur » quand il fait l'acrobate. Je m'attarde alors à expliquer l'émotion, à la mimer et à faire des liens avec le vécu de l'enfant par rapport à cette émotion.



Comprendre les émotions

La **conscience phonologique** peut ici être stimulée en comptant le nombre de syllabes dans les onomatopées du livre. Par exemple : « cou/cou », « you/pi » (2 syllabes) et « ba/da/boum » (3 syllabes).

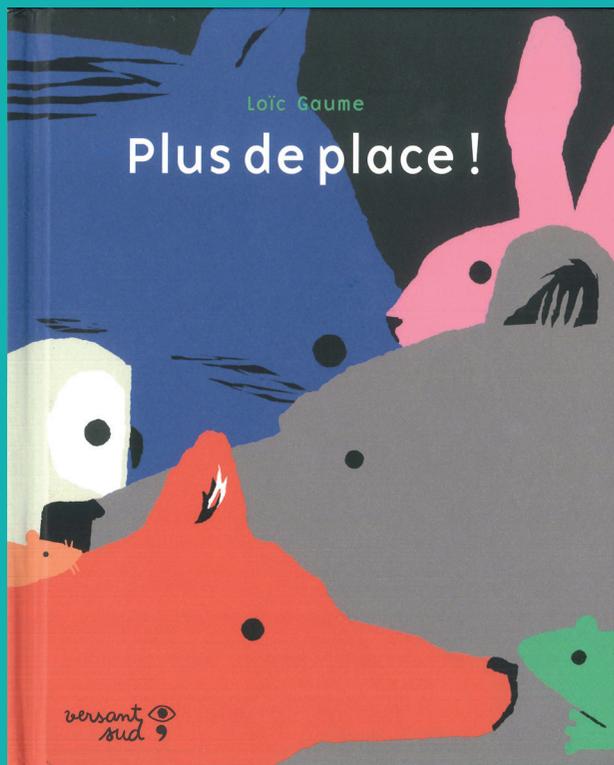


Compter les syllabes

Je lis *Plus de place* de Loïc Gaume en appliquant les principes de la lecture

Avant d'ouvrir le livre, je montre comment le tenir, j'explique où est le titre et à quoi il sert, je montre comment tourner les pages. Ce sont les **conventions de l'écrit**.

Dans le titre, je montre la **lettre «P»** et je la trace dans les airs avec mon « doigt magique » (je peux montrer la différence entre la majuscule et la minuscule pour les plus grands).



Je m'arrête pour **expliquer l'expression « un froid de canard »**. Je dis que c'est comme un très grand froid, qu'on peut aussi dire glacial. Je mime que j'ai très froid et j'invite l'enfant à m'imiter. Je peux aussi discuter avec l'enfant des endroits où il fait un « froid de canard » (en Antarctique, dans le frigo,...)

Au début de l'histoire, la souris s'installe dans le bonnet. Je parle à l'enfant de ses émotions, de son ressenti et je dis que je pense qu'elle se sent rassurée : il fait très froid mais elle a trouvé un endroit au chaud où elle va se sentir bien. Parler des sentiments des personnages de l'histoire, c'est faire des **inférences** et cela permet de mieux **comprendre l'histoire**.



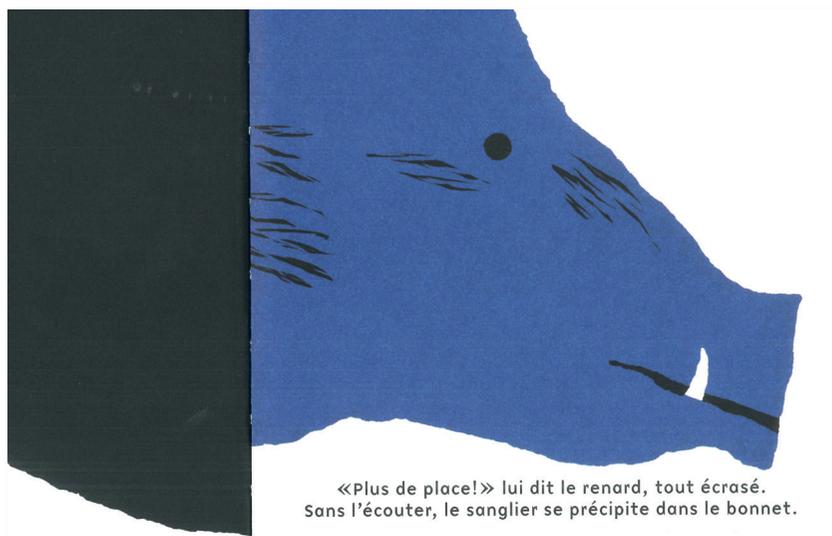
Un froid de canard

La **conscience phonologique** peut être stimulée très tôt, dès 2 ans, en proposant par exemple de couper les mots en syllabes : é/cou/ter, la/pin, /doux/. Faites varier le nombre de syllabes dans le mot et frapper dans



les mains, sur vos genoux, sur un tambourin, etc. à chaque syllabe.

Je peux **expliquer** des expressions mais aussi toutes sortes de mots : des noms, des adjectifs, des adverbes et des verbes ! Par exemple, je peux expliquer « **se précipiter** » et dire que c'est un peu comme se dépêcher. Quand il pleut dehors, on va se précipiter dans la maison, à l'abri. On peut dire aussi accélérer.

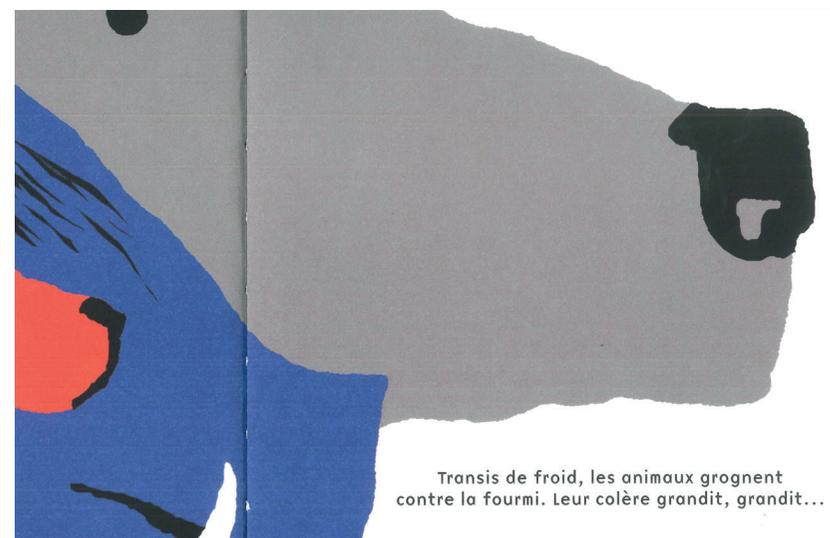


Se précipiter

Pour que l'enfant comprenne mieux l'histoire, je vais lui proposer une autre **inférence**. Par exemple, je peux **expliquer pourquoi** on lit que « l'ours s'engouffre tant bien que mal dans le bonnet ». Depuis le début de l'histoire, plusieurs animaux sont déjà entrés dans le bonnet : une souris, une grenouille, une chouette, un lapin, un renard, un sanglier ! Il ne reste décidément plus beaucoup de place pour l'ours !

Une autre expression est utilisée dans le livre : « **en catimini** ». Ici, je peux **expliquer** que cela veut dire en cachette, sans se faire voir. Je peux demander à l'enfant s'il fait parfois des choses en catimini, comme aller prendre un bonbon par exemple !

Enfin, à la fin de l'histoire, on peut se demander ce qu'il va se passer ensuite car « leur colère grandit, grandit... ». En proposant une suite plausible à l'histoire, je donne un modèle de **prédiction** à l'enfant. Il s'agit encore d'un type d'**inférence** qui va aider à la compréhension de l'histoire.



Faire une prédiction

Je lis *Ribambelle* de Mathilde Brosset en appliquant les principes de la lecture

Pour cet album, nous proposons une lecture en 3 temps comprenant une 1^{ère} lecture où l'adulte donne des explications, une 2^{ème} lecture où l'adulte commet des erreurs et enfin une 3^{ème} lecture où l'adulte pose des questions.



Concernant les **conventions de l'écrit**, le premier jour, je suis le texte du doigt et je dis que je lis de gauche à droite et de haut en bas. Le 2^{ème} jour, je suis le texte du doigt mais en commençant en bas à droite (je lis à l'envers). Le 3^{ème} jour, je demande à l'enfant de me montrer où je dois commencer à lire et dans quel sens.

Concernant la **compréhension du récit** et les **inférences**, le premier jour j'explique que si « Nils **renifle** un petit oui », cela parle de ce qu'il ressent : il se sent mieux mais n'est pas encore tout à fait rassuré. Le 2^{ème} jour, je dis que « Nils **renifle** » parce que son nez coule (je commets donc une erreur dans l'explication). Le 3^{ème} jour, je demande à l'enfant comment se sent Nils.

Avec une paire de ciseaux,
Jeanne coupe dans ses plumes d'oiseau
un morceau de tissu bleu
comme un petit bout de ciel.
- Tu le veux ?
Nils renifle un petit « oui ».

Et c'est parti !

tissu bleu
tissu doux
chacun donne
un petit bout



Identifier une syllabe

Concernant la **conscience phonologique**, le premier jour, je dis qu'on va écouter les syllabes (ce sont des morceaux de mots) et je dis que j'entends la syllabe **pin** dans **lapin**, MAIS pas dans **main** ni dans **ciseaux**. Le 2^{ème} jour, je dis que j'entends la syllabe **pin** dans **main** et **ciseaux** MAIS pas dans **lapin**. Le 3^{ème} jour, je demande à l'enfant s'il entend **pin** dans **lapin**, **ciseaux** et **main**.

Concernant le **vocabulaire littéraire**, le 1^{er} jour, j'explique le mot « **bariolé** » : bariolé, cela signifie plein de couleurs, très coloré. Je montre les losanges de tissu dans l'arlequin sur l'illustration et je cherche sur les vêtements ou autour de moi quelque chose de bariolé. Le 2^{ème} jour, je dis que bariolé cela veut dire que tout est de la même couleur et je montre quelque chose d'uni à l'enfant (vêtement, objet de l'environnement, ...). Le 3^{ème} jour, je demande à l'enfant ce que signifie bariolé et qu'il me montre un exemple.

Il y a tant de morceaux
que Nils en est recouvert
de la tête aux pieds !
Le voilà tout bariolé.
Il danse, il chante
et remercie ses copains.

Grâce à eux, aujourd'hui,
il s'appelle Arlequin.

Bariolé



Je lis *Toute une montagne* de Marie Colot et Françoise Rogier en appliquant les



Ce livre nous semble particulièrement intéressant pour stimuler les connaissances morphologiques des enfants car de nombreux mots sont dérivés et méritent de s'y attarder (par exemple : « montagnaise », « infatigable », « infernal »).

La lecture en 3 temps pourrait ressembler à ceci...

Concernant les **conventions de l'écrit**, le premier jour, j'explique qu'une phrase commence par une majuscule et se termine par un point, un point d'exclamation, un point d'interrogation etc... Je compte le nombre de phrases sur la page ; il y en a 3 dans le premier paragraphe et 1 seule dans le second paragraphe. Le 2ème jour, je compte 1 phrase dans le premier paragraphe et 3 phrases dans le second (je montre les lignes). Le 3ème jour, je demande à l'enfant le nombre de phrases que contient la page (la page peut être différente de celle qui a servi pour les explications et les erreurs).



Compter les phrases

principes de la lecture interactive

Professionnels



Parents



Concernant la **conscience phonologique**, le premier jour, j'explique que **botte** et **bonnet** commencent par le même son, comme **moi** et **mon** mais pas comme **sac** et **randonnée**. Le 2ème jour, je dis que **botte** et **bonnet** ça ne commence pas par le même son mais bien **randonnée** et **désordonnée**. Le 3ème jour, je propose des paires de mots à l'enfant et je lui demande si elles commencent par le même son (à d'autres endroits du livre aussi).



Épineux

Concernant le **vocabulaire littéraire**, le premier jour, j'explique le mot « **épineux** » : dans épineux, on entend le mot épine; comme dans caillouteux, on entend le mot caillou. Épineux cela veut dire couvert d'épines et de piquants. Je montre un buisson épineux sur l'illustration et je mime que je suis piqué-e. J'associe le mot à un autre contexte en parlant du hérisson par exemple. Une autre explication est qu'épineux

veut dire que c'est difficile ; par exemple on parle d'un problème épineux. Le 2ème jour, je dis qu'épineux cela veut dire que c'est doux et lisse ou que c'est facile. Je parle aussi du chat dont le pelage est épineux. Le 3ème jour, je demande à l'enfant ce que signifie épineux et qu'il me donne un exemple.

Concernant la **compréhension du récit** et les **inférences** (résolution d'un problème), le premier jour, je réfléchis à d'autres moyens pour effrayer l'ours et le monstre (par exemple : crier, montrer les dents, ...). Le 2ème jour, je dis que pour les effrayer je parle tout doucement, je ne fais pas beaucoup de bruit. Le 3ème jour, je demande à l'enfant ce qu'il pourrait faire pour effrayer l'ours et le monstre.



Résoudre un problème

La lecture interactive :
un outil de stimulation des habiletés langagières
et d'éveil à l'écrit grâce aux albums jeunesse

Nathalie Thomas, Docteure en Sciences psychologiques et de l'éducation
Christel Regaert, Licenciée en logopédie

Extraits de livres :

Brosset Mathilde, *Ribambelle* (Versant Sud Jeunesse)
Colot Marie et Rogier Françoise, *Toute une montagne* (À pas de Loups)
Gaume Loïc, *Plus de place* (Versant Sud Jeunesse)
Jadoul Émile, *C'est le petit qui monte* (Éditions Pastel « l'école des loisirs », avec le soutien de l'ONE)
Paulhiac Nathalie, *Coucou* (À pas de Loups, avec le soutien de l'ONE)
Rogier Françoise, *Picoti... Tous partis ?* (À pas de Loups)

Tous les albums font partie du Parcours de lecteurs et ont été créés dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture. Pour en savoir plus, voir « Les livres du parcours de lectueurs » sur www.fureurdelire.cfwb.be

Graphisme : Alessandro Polesello
Illustrations supplémentaires : Freepik.com - Vecteezy.com
2024

